

# Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE 1927.

## Budget

du Ministère des Colonies (Dépenses métropolitaines)  
POUR L'EXERCICE 1928 (1).

### RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION (2), PAR M. BRUTSAERT.

MESSIEURS,

Depuis l'annexion du Congo de grandes choses ont été réalisées au point de vue de l'hygiène ; le budget du service de l'hygiène est en progression constante et rapide ; le nombre des médecins coloniaux tout en restant notoirement insuffisant pour la population et l'étendue du territoire dépasse de loin celui des autres pays coloniaux, il était avant la guerre d'une soixantaine ; on atteint actuellement le chiffre de près de deux cents si on ajoute aux médecins de la colonie ceux qui relèvent des sociétés privées, des missions, de la Croix Rouge du Congo ; nul n'est admis à exercer soit comme médecin, soit comme auxiliaire du service médical sans y avoir été tout spécialement préparé par des maîtres distingués tels que les docteurs Broden, Rodhain et Van Campenhout ; les hôpitaux, les dispensaires, les missions scientifiques se multiplient avec une rapidité aussi coûteuse que consolante. Dans la réalisation de ces progrès notables une large part revient à l'éminent directeur général, M. Dejonghe.

Le problème médical est à l'avant-plan des préoccupations de tous ceux qui s'intéressent à l'expansion économique et à la civilisation du Congo. Peut-être y aurait-il un progrès nouveau à réaliser dans ce domaine en concentrant dans une direction générale toutes les questions qui s'y rattachent et qui, actuellement, sont éparpillées dans les diverses directions qui composent l'administration mé-

(1) Budget, n° 4<sup>xt</sup>.

(2) La Commission, présidée par M. Tibbaut, était composée de :

1° des membres de la Commission des Colonies : MM. Branquart, Briart, Brutsaert, Carton, Carton de Wiart, Caelenaere, de Béthune, Fischer, Hubin, Kreglinger, Mathieu, Max, Pepin, Piérard, Renkin, Rubbens, Sap, Souplit, Van de Vyvere, Van Hoeylandt, Van Wallegheem.

2° de six membres désignés par les sections : MM. Cocq, Merget, Vanden Eynde (Oscar), Colleaux, Merlot, Van Hoeck.

tropolitaine. L'inspection générale du service médical fait partie de la 7<sup>me</sup> direction (cultes et instruction publique) ; elle en constitue la 3<sup>me</sup> section. Cette 3<sup>me</sup> section, intitulée Hygiène et organisation des services médicaux, comporte comme personnel un seul médecin aidé par un seul agent d'administration et n'a dans ses attributions que la tenue des fiches médicales du personnel de la colonie et l'examen des partants et des rentrants ; le médecin inspecteur, chef de cette section, est le conseiller médical du Directeur Général.

Ce qui concerne le personnel est traité par la 6<sup>me</sup> dir., ce qui concerne le matériel est traité par la 9<sup>me</sup> dir., ce qui concerne les travaux d'assainissement et d'hygiène relève de la 5<sup>me</sup> dir., ce qui concerne les budgets et les questions financières relève de la 3<sup>me</sup> dir. et ce qui se rapporte au personnel religieux est traité par la 7<sup>me</sup> dir.

Le service médical de la colonie est assez important pour justifier une direction générale indépendante. A cette direction générale pourraient être attachés un ou deux inspecteurs généraux qui pourraient se rendre au Congo soit pour remplacer le médecin en chef ou un médecin provincial en congé, soit pour y diriger une mission médicale, soit encore pour se tenir au courant des progrès réalisés à la colonie et des nouvelles nécessités médicales et hygiéniques de celle-ci.

Un pharmacien colonial compétent, rattaché à la Direction de Bruxelles, devrait pouvoir s'occuper de toutes les réquisitions de médicaments et de matériel scientifique.

La Colonie consacre à l'achat des médicaments des sommes énormes : 10 à 12 millions. S'il est tout indiqué de s'adresser avant tout à l'industrie pharmaceutique nationale, encore a-t-on le droit d'exiger que ces médicaments soient de qualité irréprochable, sinon c'est du gaspillage pur, c'est la démoralisation du corps médical obligé de lutter avec des armes insuffisantes contre les terribles fléaux qui règnent là-bas, c'est la santé et la vie de beaucoup d'êtres humains compromises.

Pour prévenir des abus éventuels dans cet ordre, il serait bon de confier à une compétence le contrôle et la réception de ces médicaments. En attendant la création de cet organisme, un membre a suggéré de confier à la pharmacie militaire d'Anvers ce rôle d'une haute importance financière et médicale.

Un ingénieur hygiéniste devrait être rattaché à la Colonie pour étudier les questions d'assainissement, telles que dessèchement des marais, distribution d'eaux et d'égouts, construction de cités ouvrières et indigènes, où le facteur hygiène doit avant tout retenir l'attention.

Le dessèchement des marais, autour des grands centres, est indispensable pour triompher de la malaria. Et je signale à cet égard tout spécialement la situation de notre capitale : Léopoldville, où le dessèchement de 200 hectares de marais s'impose pour assainir la ville, et où la mise en valeur de ces terrains desséchés est d'ailleurs indispensable à son développement dans la direction de N'Dolo. Les marais de Boma, en pleine ville, ne sont pas encore asséchés après quarante ans d'occupation et de projets d'assainissement. Tâchons de faire mieux ailleurs. Actuellement, un ingénieur-architecte-hygiéniste français est chargé de l'étude préparatoire des travaux à réaliser dans le district urbain de Léopoldville.

Notre école de médecine tropicale, dont les grands mérites sont reconnus de tous, ne répond cependant plus suffisamment aux besoins actuels. Comme vous le savez, les médecins, les agents sanitaires, les infirmières laïques et religieuses, les missionnaires désirant faire partie de l'Assistance Médicale indigène suivent durant trois à quatre mois des cours dans cette école, et après avoir subi un

examen final reçoivent un diplôme ou certificat leur permettant d'exercer dans la Colonie. Il est à noter que la formation donnée dans cette école, privée qu'elle est d'hôpital, est nécessairement surtout scientifique et que les travaux de laboratoire et de recherches courantes y sont inévitablement plus développés que la partie pratique et clinique.

D'autre part, cette école n'est pas armée pour se livrer à des recherches scientifiques qui nous permettraient de lutter avec des armes nouvelles contre les maladies africaines.

Les professeurs de l'école ont toute la compétence voulue mais ils sont absorbés par l'enseignement et les questions matérielles.

Quant à la rétribution de ce personnel d'élite, elle confirme de façon éclatante la parole royale : « La science créatrice de richesses est pauvre ».

Comme installation hospitalière il existe à l'école une petite clinique très peu fréquentée et dirigée par le directeur, où, le cas échéant, sont hospitalisés les malades relevant de la Colonie. Il en résulte que les élèves de l'école ont bien peu d'occasion d'examiner des malades. Cependant l'enseignement clinique est le complément nécessaire de l'enseignement théorique et des analyses de laboratoire. Ce qu'il nous faudrait c'est un grand institut de recherches scientifiques et un hôpital colonial auxquels serait rattachée l'École de Médecine tropicale.

Le matériel humain qu'on peut réunir en Afrique est suffisamment important et nombreux pour permettre des études et des recherches. Les médecins coloniaux pendant leur congé, ainsi que ceux qui sont installés en Europe pourraient y continuer leurs investigations en se perfectionnant sous une direction éclairée. Où faudrait-il établir le siège de ce Haut Institut Colonial ? Serait-ce à Bruxelles ou bien à Anvers, où accostent nos bateaux amenant du pays noir d'inépuisables richesses mais aussi, hélas, des épaves humaines ?

Une dernière observation. Il serait bon que les *Annales de Médecine Tropicale* paraissent régulièrement ; la science évolue rapidement et souvent les articles qui attendent longtemps leur publication perdent de leur actualité. C'est assurément la raison pour laquelle beaucoup de médecins adressent plutôt leurs travaux à des revues étrangères.

Plusieurs membres ont soulevé des observations au sujet de la main-d'œuvre belge et de la main-d'œuvre indigène, au sujet des pensions des agents coloniaux et des mesures à prendre pour conserver à l'État ses meilleurs fonctionnaires, de la situation démographique du Congo, du recrutement médical et de la colonisation agricole.

Un membre a insisté sur l'utilité qu'il y aurait à faciliter aux Membres du Parlement la visite de la Colonie.

Il semble préférable de rattacher toutes ces questions à la discussion du budget des Colonies que le Sénat examinera incessamment et renverra ultérieurement à nos délibérations.

Les chiffres qui figurent au budget métropolitain n'ont donné lieu à aucune observation.

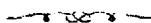
La Commission adopte le budget à l'unanimité.

*Le Rapporteur.*

D<sup>r</sup> BRUTSAERT.

*Le Président,*

EMILE TIBBAUT.



(4)

# Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 13 DECEMBER 1926.

## Begrooting

van het Ministerie van Koloniën (Uitgaven van  
het Moederland)

VOOR HET DIENSTJAAR 1928 (1).

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (2) UITGEBRACHT DOOR DEN HEER BRUTSAERT.

MIJNE HEEREN.

Sedert de aanhechting van Congo, werden er 'op hygiënisch gebied groote dingen verwezenlijkt: de begrooting voor den hygiënischen dienst vertoont eene doorloopende en snelle stijging. Het aantal koloniale geneesheeren, al blijft het aanmerkelijk ontoereikend voor de bevolking en de uitgestrektheid van de kolonie, overtreft verre dit van de andere koloniale mogendheden. Vóór den oorlog waren er een zestigtal, thans komt men tot bij de tweehonderd, wanneer men bij de geneesheeren van de kolonie ook medetelt dezen welke afhangen van de private ondernemingen, van de missies, van het Rood Kruis van Congo. Niemand wordt toegelaten tot het uitoefenen van de geneeskunst, hetzij als dokter hetzij als helper bij den medischen dienst, zonder daartoe bijzonder te zijn voorbereid door uitstekende meesters zooals de dokters Broden, Rodhain en Van Campenhout. De hospitalen, ziekenhuizen, wetenschappelijke zendingen groeien aan met eene snelheid, die niet duur te staan komt, maar toch zeer aanmoedigend is. In de verwezenlijking van deze merkwaardige ondernemingen, komt een ruim aandeel toe aan den uitmuntenden directeur-generaal den heer De Jonghe.

Het geneeskundig vraagstuk staat op het voorplan bij al dezen welke belang stellen in de economische uitbreiding en de beschaving van Congo.

Misschien was er nog een verdere stap te doen op dat gebied met in de algemeene Directie al de vraagstukken die daarmede in verband staan, en die thans verspreid zijn over de verschillende besturen die het beheer in het moederland uitmaken. Het algemeen toezicht van den geneeskundigen dienst maakt deel uit van de

(1) Begrooting, n<sup>o</sup> 4<sup>XL</sup>.

(2) De Commissie, voorgezeten door den heer Tibbaut, bestond uit :

1<sup>o</sup> de leden van de Commissie voor Koloniën : de heeren Branquart, Briart, Brutsaert, Carton, Carton de Wiart, Cuclenaere, de Béthune, Fischer, Hubin, Kreglinger, Mathieu, Max, Pepin, Piérard, Renkin, Rubbens, Sap, Souplit, Van de Vyvere, Van Hooylandt, Van Wallegghem.

2<sup>o</sup> uit zes leden door de afdelingen benoemd : de heeren Cocq, Merget, Van den Eynde (Oscar), Colleaux, Merlot, Van Hoeck.

7<sup>de</sup> Directie (Eerediensten en openbaar onderwijs); zij vormt daarvan de derde sectie, met als titel. « Gezondheidsdienst en geneeskundige diensten », telt als personeel een enkelen dokter, geholpen door een enkelen bestuursklerk, en heeft in zijn bevoegdheid enkel het bijhouden der medische fiches van het personeel der kolonie, en het onderzoek van de vertrekkenden en de terugkeerenden; de geneesheer-inspecteur, hoofd van deze afdeling, is de geneeskundige raadsman van den Directeur Generaal.

De 6<sup>de</sup> Directie behandelt al wat het personeel betreft, de 9<sup>de</sup> Directie behandelt het materieel, de 5<sup>de</sup> Directie behandelt de saneeringswerken en de hygiëne, de begrotingen en de financiële aangelegenheden hangen af van de 3<sup>de</sup> Directie, en het geestelijk personeel hangt af van de 7<sup>de</sup> Directie. De geneeskundige dienst van de kolonie is belangrijk genoeg om een zelfstandige algemeene directie te rechtvaardigen.

Aan die algemeene directie zouden kunnen verbonden worden een of twee algemeene inspecteurs die zich naar Congo zouden kunnen begeven hetzij om den in verlof zijnden hoofdgeneesheer of een provinciaal geneesheer te vervangen, hetzij om er eene geneeskundige zending te leiden, hetzij om zich op de hoogte te houden van den bereikten vooruitgang in de kolonie en van de nieuwe geneeskundige en hygiënische noodwendigheden aldaar.

Een bevoegd koloniaal apotheker, verbonden aan de Directie te Brussel, zou zich moeten kunnen bezighouden met al wat het aanschaffen van geneesmiddelen en wetenschappelijk materieel betreft. Aan den aankoop van geneesmiddelen besteedt de Kolonie ieder jaar 10 tot 12 millioen. Zoo het van zelf spreekt dat men zich vóór alles moet wenden tot de Belgische pharmaceutische nijverheid, toch heeft men het recht te eischen dat de geneesmiddelen van onberispelijke kwaliteit zijn, zoo niet is het louter verkwisting, het is de demoralisatie van het geneesheerenkorps er toe gedwongen te strijden met ontoereikende wapens tegen de vreeselijke ziekten die ginder heerschen. Het is een groot gevaar voor de gezondheid en het leven van vele menschen.

Om eventueele misbruiken op dat gebied te voorkomen, zou het nuttig zijn aan een bevoegd persoon de contrôle en het in ontvangst nemen van die geneesmiddelen toe te vertrouwen. In afwachting dat dit organisme tot stand komt, heeft een lid de meening geopperd, deze taak van zoo groot financieel en geneeskundig belang toe te vertrouwen aan de militaire apothek van Antwerpen.

Een ingenieur-hygiënist zou aan de Kolonie moeten verbonden zijn om de saneeringswerken te onderzoeken, als bijvoorbeeld, de droogmaking van de moerassen, watervoorziening, waterafvoering, het bouwen van woningen voor arbeiders en inboorlingen, waarbij de hygiënische factor, in de eerste plaats, zou in het oog gehouden worden.

Het droogmaken van de moerassen rond de groote centra's is volstrekt noodig om de malaria te overwinnen. En in dit verband wijs ik vooral op den toestand van onze hoofdstad: Leopoldstad, waar de droogmaking van 200 hectaren moerasgrond noodig is om de stad gezond te maken, en waar de productiefmaking van deze drooggemaakte gronden ten andere noodig is voor de uitbreiding der stad in de richting van N'Dolo. De moerassen van Boma, te midden van de stad, zijn nog niet droog gemaakt na veertig jaar verblijf, ondanks allerlei ontwerpen van drooglegging. Laten wij elders beter doen. Thans is een Fransch ingenieur-architect-hygiënist belast met het voorbereidend onderzoek van de werken die moeten uitgevoerd worden in het stedelijk district van Leopoldstad.

Onze school voor tropische ziekten, waarvan de groote verdiensten door allen

erkend worden, beantwoordt nochtans niet, op voldoende wijze, aan de tegenwoordige behoeften. Zooals U weet volgen de geneesheeren, de gezondheidsagenten, de ziekenverpleegsters — kloosterlingen of niet — alsmede de missionarissen, welke tot den geneeskundigen onderstand der Kolonie willen behoren, gedurende drie tot vier maanden de lessen in deze school, en, na het afleggen van een eindexamen, bekomen zij een diploma of getuigschrift dat hun toelaat hun beroep uit te oefenen in de Kolonie. Men moet opmerken dat de opleiding, gegeven in deze school die geen hospitaal bezit en noodzakelijkerwijs vooral een wetenschappelijke inrichting is en dat de laboratorium-arbeid en de dagelijksche onderzoekingen er onvermijdelijk meer uitgebreid zijn dan de practische en klinische arbeid.

Anderzijds is deze school niet gewapend om wetenschappelijke onderzoekingen te ondernemen die ons zouden toelaten met nieuwe wapens te strijden tegen de Afrikaansche ziekten.

De professoren der school hebben de gewenschte bevoegdheid, doch zij worden in beslag genomen door het onderwijs en de vraagstukken van stoffelijken aard.

Wat de bezoldiging betreft van dit uitgelezen personeel, zij bevestigt op glansrijke wijze de woorden van den Koning : « De wetenschap, die de rijkdommen voortbrengt, is arm. »

Wat de hospitaalinrichting betreft, er bestaat in de school een kleine kliniek die weinig bezocht wordt en onder de leiding staat van den bestuurder; daar worden gebeurlijk de zieken opgenomen die uit de Kolonie komen. Het gevolg hiervan is dat de leerlingen der school weinig gelegenheid hebben om zieken te onderzoeken. Nochtans is het klinisch onderzoek de noodzakelijke aanvulling van het theoretisch onderwijs en van den laboratorium-arbeid.

Wat wij zouden moeten hebben is een groote instelling voor wetenschappelijk onderzoek en een koloniaal ziekenhuis, waaraan men zou toevoegen, eene school voor tropische ziekten.

Het menschenmateriaal dat men uit Afrika kan halen is belangrijk genoeg om studiën en onderzoekingen mogelijk te maken. De kolonie-dokters met verlof en die welke in Europa gevestigd zijn, zouden er hunne opzoekingen kunnen voortzetten en hunne opleiding voltooien, onder een bevoegde leiding.

Waar zou men dit Hooger Koloniaal Instituut moeten vestigen? Te Brussel of te Antwerpen waar onze schepen aankomen die uit het zwarte land de onuitputtelijke rijkdommen, doch ook, helaas, menschelike wrakken medebrengen?

Een laatste opmerking. Het ware goed de « Annales de Médecine tropicale » regelmatig te laten verschijnen; de wetenschap ontwikkelt zich snel en dikwijls verliezen sommige artikelen, die lang op de publicatie wachten, hun actualiteitsbelang. Dit is stellig de reden waarom vele geneesheeren van lieverlede hunne studiën zenden naar buitenlandse tijdschriften.

Onderscheidene leden hebben opmerkingen gedaan betreffende de Belgische en de inlandsche arbeidskracht, betreffende het pensioen van de agenten der kolonie, betreffende de maatregelen welke moeten getroffen worden opdat de Staat zijn beste ambtenaren zou behouden, alsmede betreffende den demographischen toestand in Congo, de aanwerving van geneesheeren en de landbouwkolonisatie.

Een lid heeft er op gewezen dat het nuttig ware het bezoek van de kolonie voor de leden van het Parlement te vergemakkelijken.

Het schijnt wenschelijk te zijn deze vraagstukken te behandelen bij de

bespreking van de begrooting der kolonie, die door den Senaat eerlang zal onderzocht en nadien aan de Kamer zal teruggezonden worden.

• • •

De cijfers die in de begrooting van het moederland voorkomen, gaven geene aanleiding tot aanmerkingen.

De Commissie neemt de begrooting eenparig aan.

*De Verslaggever,*

D<sup>r</sup> BRUTSAERT.

*De Voorzitter,*

EMILE TIBBAUT.

